

VERS LA VÉRITÉ

M. Brunetière

Un **É**'EMINENT académicien avait parlé éloquemment du maître de l'éloquence, Bossuet, devant la réunion de Saint-Thomas d'Aquin. Mgr de Besançon présidait, accompagné de NN. SS. de Sens, de Monaco et Quimper.

Le soir, à un punch devant les prélats et 200 personnes, le jeune président de Saint-Thomas, M. Pernot, adressait ses félicitations aux conférenciers.

M. Brunetière répond en se déclarant catholique et en faisant l'histoire de sa conversion au catholicisme : " Et je me félicite, ajoute-t-il, que j'aie commencé cette évolution, il y a quatre ans à Besançon (1), et que le terme de cette évolution ce soit encore à Besançon que je l'affirme. "

Ces paroles soulèvent de toutes parts des salves d'applaudissements plusieurs fois répétés, et Mgr l'archevêque de Besançon, serrant la main de M. Brunetière, lui témoigne toute sa joie et toute sa reconnaissance de ce cri parti de son âme, qui aura un immense retentissement, non seulement dans Besançon, mais dans la France toute entière et surtout dans le cœur de Léon XIII.

Cette déclaration solennelle du savant rédacteur de la "*Revue des Deux-Mondes*" attendue depuis quatre ans et rendue publique au retour de Rome, constitue une des plus heureuses révolutions dans le monde des intelligences.

(1) En 1898, en un second discours prononcé à Besançon devant la jeunesse catholique, M. Brunetière avait dit qu'il n'était pas encore chrétien, mais qu'il s'acheminait vers la vérité.